

Les islamistes radicaux sont toujours en action avec des « succès » psychologiques » certes en Côte d'Ivoire, en Turquie, en Tunisie, mais des succès qui semblent surtout montrer qu'ils sont en perte de vitesse, notamment sur le terrain du Califat face à l'efficacité russe. Quand la Russie s'engage dans un conflit, elle s'engage à fond. A méditer mais ce n'est pas le sujet principal de ce billet.

En effet, j'avais lancé ce blog en août 2011 en évoquant mon inquiétude devant la militarisation de la police et la mise à sa disposition d'armes de guerre (Cf. Mon [billet du 25 août 2011](#) et mon [billet du 26 août 2011](#)). Certes les circonstances ont changé et je comprends que les policiers veulent être mieux armés. Aujourd'hui, cette militarisation semble acquise. Cela conduit à quelques réflexions et peut-être aussi à une proposition par exemple sur le recrutement.

La question se pose sur les garanties face à une militarisation excessive de la police. Ensuite, est-ce bien raisonnable avec un entraînement qui ne sera sans doute pas à la hauteur en nombre de cartouches, avec les contraintes du service et des horaires de travail ?

Cependant l'objectif reste de former quelque 1 835 policiers en mesure d'affronter des terroristes fortement armés. Ils recevront 874 armes de guerre d'ici la fin du premier semestre 2016... avec une formation de six heures et un entraînement de 75 cartouches. Les CRS recevront aussi 400 fusils HK G36. Vous aurez remarqué que ce sont des armes étrangères, la France n'étant plus en mesure de fabriquer ses propres fusils d'assaut (Cf. [La Tribune du 11 septembre 2015](#)). Sur l'emploi des armes, il est évoqué l'interdiction de tirer en rafale... il faudra vraiment s'entraîner pour garder la tête froide sous un déluge de feu fortement probable.

Cette force morale nécessaire pour faire face est à rapprocher - peut-être - à cette phrase rapportée dans le Monde du 12 mars 2016 et recueillie au sein d'une équipe de la BAC : « *Faut quand même être débile pour risquer ta vie pour 2 500 euros par mois* ». Si je me réfère à nos soldats et à leur solde, il y a un décalage réel dans l'engagement et le fait de confier des armes de guerre à la police, sans entraînement réel, avec un état d'esprit qui peut interpeller même si cela peut paraître une forfanterie.

Je préconiserai volontiers une solution pour développer le sens de l'engagement, par exemple par le recrutement. La nation ne peut être que fière de voir 35 000 candidats à 2800 postes de gardiens de la Paix. En même temps, l'armée de terre (et les armées en général), a lancé sa campagne de recrutement de 14 500 soldats.

Maintenant, n'est-il pas temps de construire un système novateur de recrutement des forces de sécurité ? En particulier, tous ces volontaires pour être policiers et donc servir le pays ne mériteraient-ils pas d'être orientés vers un engagement dans les armées ? Là, effectivement ils apprendraient à servir, à utiliser une arme et à gérer le stress dans la durée avec ensuite une possibilité de rejoindre la police s'ils le souhaitent après un temps de service par exemple simplement de trois ans. Ils auraient fait leurs preuves, ils auraient été entraînés, aguerris. Les ministères respectifs seraient dans une logique « gagnant-gagnant ».

Je sais. La fonction publique, les syndicats n'aiment pas beaucoup que les militaires intègrent

leurs rangs sauf à dose homéopathique. Leur mentalité est effectivement différente mais cela ne ferait-il pas du bien à la fonction publique en général et dans ce cas précis aux forces de police ?